

L'ASSOCIATION FRANCAISE DE  
PROMOTION DE LA SANTÉ  
SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE



LE SERVICE INTERUNIVERSITAIRE  
DE MEDECINE PRÉVENTIVE ET DE  
PROMOTION DE LA SANTÉ



Organisent

Le 16 janvier 2009 à l'U F R Biomédicale rue des Saints Pères  
Paris

Sous le haut patronage du Ministre de l'Éducation Nationale, du Ministre de la Santé, de la  
Jeunesse et des Sports, du Délégué interministériel aux Personnes Handicapées

## UNE JOURNÉE SCIENTIFIQUE

### Ces élèves et ces étudiants qui nous interpellent

Élève inattentif, agité, agressif, étudiant en questionnement : autant de situations  
auxquelles doivent répondre les professionnels



## Sommaire

<b>LE CHOIX DE CETTE JOURNEE</b>	<b>3</b>
<b>ARGUMENTAIRE</b>	<b>4</b>
<b>PROGRAMME DE LA JOURNEE</b>	<b>5</b>
<b>LES TROIS TABLES RONDES DE LA JOURNEE</b>	<b>7</b>
Ces élèves, qui sont-ils ?	7
Ces étudiants, qui sont-ils ?	9
Comprendre pour agir ensemble	10
<b>BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE DES CONFERENCIERS</b>	<b>13</b>
<b>LE COMITE D'ORGANISATION</b>	<b>21</b>
<b>LE CONSEIL SCIENTIFIQUE</b>	<b>22</b>
<b>LES PRINCIPAUX PARTENAIRES</b>	<b>23</b>

## Le choix de cette journée

En 2006, dans ses nouveaux statuts, l'Association Française de Promotion de la Santé Scolaire et Universitaire s'engageait à soutenir dans ses actions une politique active de santé en milieu scolaire et universitaire notamment en organisant annuellement des journées scientifiques à Paris.

Ses dernières initiatives ont mobilisé de nombreux professionnels et partenaires sur des thèmes d'actualité portant sur la santé des jeunes ainsi que sur leurs difficultés d'adaptation dans leur milieu d'études.

Ces journées scientifiques sont l'occasion pour tous ces acteurs, d'analyser leur pratique, de réfléchir ensemble, d'échanger et de susciter des pistes d'actions pour aider et accompagner les élèves, en particulier ceux qui se trouvent en situation de souffrance.

Devant la préoccupation des professionnels face au nombre croissant d'élèves au comportement « troublant » et aux conséquences toujours préjudiciables sur leur scolarité de cette manifestation de leur souffrance, nous avons choisi pour cette année 2009 de nous réunir autour de ce thème :

### Ces élèves et ces étudiants qui nous interpellent

#### Qui sont-ils ?

Elève ou étudiant ; inhibé, isolé, inattentif, dépressif ou turbulent, agité, hyperactif, transgresseur ou décrocheur.

#### Comment mieux les connaître pour mieux les aider ?

Ces adultes en devenir qui nous interpellent, interrogent nos limites, nous confrontent à une certaine impuissance et bouleversent les repères établis sur leur prise en charge. Ils questionnent nos pratiques ce qui nécessite un approfondissement de nos connaissances dans ce domaine complexe des troubles de la conduite, de la relation et du comportement, afin de mieux les comprendre, les prendre en charge et les prévenir.

#### Comment agir ensemble ?

Comment ajuster nos pratiques professionnelles pour éviter que leurs difficultés ne les excluent de toute possibilité de réussite dans leurs études et n'entraînent un trop plein de souffrance ?

C'est à toutes ces questions que nous vous invitons à réfléchir ensemble

Nous avons souhaité avec le Service Interuniversitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la santé de Paris, donner la parole à tous ceux qui sont concernés par cette situation. Les conférenciers sont des professionnels de terrain confrontés à cette problématique et s'occupant d'enfants manifestant ce type de troubles : inspecteurs d'académie, enseignants, universitaires, professeurs de médecine, psychiatres, médecins, représentants d'associations et parents.

**Plus de 600 personnes venant de tous les départements se sont inscrites à cette journée** : médecins, infirmières, psychologues, enseignants, associations, parents. On peut souhaiter qu'à l'occasion de cette rencontre, se mette progressivement en place autour de ces jeunes un maillage suffisant d'aide et d'accompagnement pour que leur cursus scolaire ou universitaire se déroule dans les meilleures conditions

Cette journée se donne pour objectifs :

- appréhender la diversité et la complexité des comportements de ces élèves et de ces étudiants «troublés et troublants »
- intégrer la dimension culturelle dans la compréhension de ces situations
- connaître et reconnaître les signes d'alarme de mal être
- renforcer les liens entre parents, enseignants et personnels soignants pour donner une réponse adaptée aux besoins spécifiques de ces jeunes
- comprendre pour mieux agir ensemble dans l'intérêt des élèves et des étudiants

# Argumentaire<sup>1</sup>

A cette question leitmotiv des travaux de cette journée, la première réponse est l'évidence. Ces élèves qui nous interpellent sont d'abord des élèves, des étudiants... évidence bien sûr mais importante à rappeler... car il ne faudrait pas que :

- les situations de difficulté professionnelle dans laquelle ils mettent les enseignants,
- les situations de handicap dans laquelle ils se trouvent à l'école, au collège ou à l'université,

prennent le pas sur cette première évidence ... ces élèves qui nous interpellent sont des enfants, des préados ou des ados vivant un présent souvent difficile, mais dont la scolarisation doit pourtant les préparer à un avenir optimal.

« Interpeller » : une brève recherche sur la signification de ce terme rend compte de sa force. Il y a nécessité pour interpeller de questionner, de prendre la parole pour faire savoir de façon claire, d'adresser, héler, apostropher en sont les synonymes.

Dès la maternelle... qui nous interpelle ? Qui interpelle le plus l'enseignant l'enfant qui à plusieurs reprises dans la matinée fera tomber sa chaise, celle du voisin, la boîte de crayons et les pots de peinture ou celui qui « passager » dans cette classe, seulement présent physiquement aura laissé au vestiaire toute son énergie et ses possibilités d'apprentissage ?

D'emblée vous connaissez la réponse comme moi et savez qu'il y a ceux qui gênent et clairement mettent à mal nos compétences professionnelles et ceux dont le message muet ne parvient pas ou mal jusqu'à nos oreilles.

Situer cette journée au carrefour des spécificités que peuvent présenter certains élèves et de notre capacité à entendre, percevoir et accepter cette spécificité m'apparaît ouvrir des pistes de réflexion heuristiques pour une école inclusive. Des pistes où interagissent des motifs d'interpellation qu'il ne convient certes pas de négliger mais où il est question aussi de notre capacité d'enseignants à les entendre et à y faire face. Pour ma part je m'interrogerai surtout sur cette dernière, sur notre capacité à être interpellé, à faire face à cette interpellation et à trouver les solutions non pas pour que l'élève ne nous interpelle plus mais plutôt pour qu'il nous interpelle différemment.

Ce questionnement nous renvoie donc à une question d'interaction. D'interaction entre un élève et des règles institutionnelles, d'interaction aussi entre deux personnes : un élève et un enseignant. L'élève qui nous interpelle est celui qui met à mal notre capacité d'enseignant à faire face à sa spécificité. Turbulent, agité, violent, agressif, replié sur lui-même tous comportements dont il faut bien reconnaître que s'ils expriment toujours un malaise du côté de l'élève vont aussi donner lieu à des expressions différenciées selon la réponse de l'adulte qui y est confronté. Tous comportements fort mal supportés par certains, mieux supportés par d'autres.

S'il ne convient pas d'ignorer le message que ces élèves nous envoient et de mettre tout en œuvre pour que des dispositifs adéquats lui permettent de soulager son malaise (suivi thérapeutique, projets personnalisés de scolarisation), il convient aussi d'aider les enseignants à mieux faire face dans le cadre de la classe à ces spécificités. La formation des enseignants du primaire prévoit dans son référentiel de compétences la nécessité pour l'enseignant de s'adapter à la diversité des élèves, qu'en est-il pour les enseignants de lycée et collège, voire pour les universitaires ?

Que deviendront demain le turbulent, le rêveur, l'hyperactif, le paresseux ? Quel adulte ? Ni vous, ni moins ne le savons. Ce que je sais en revanche c'est que l'image de lui-même qu'il se sera construite, entre autres dans le cadre scolaire, sera un élément déterminant de la construction de sa personnalité. Alors faisons tout pour l'aider à dépasser les difficultés du moment.

Pour que cette image qu'il construit de lui-même reste positive il faut qu'il puisse rencontrer dans l'institution scolaire un ensemble d'atouts :

- des enseignants aptes à lui préciser le cadre des conduites acceptables,
- la prise en charge et/ou les adaptations nécessaires si les comportements interpellant qu'il présente sont le reflet ou engendrent une souffrance,
- mais aussi une équipe d'adultes enseignants et autres sachant donner la juste place à ces spécificités qui sont un des traits de sa personne... un des traits seulement !

Pour conclure, trois messages:

- Ne craignons pas d'être interpellés ! Augmentons d'abord notre capacité d'écoute... c'est le premier message que j'aimerais faire passer... soyons vigilants aux interpellations muettes, elles existent...

- Second message : n'attendons pas que les interpellations soient devenues trop bruyantes ou trop muettes... sachons discerner le bas bruit comportemental, le malaise dès qu'il s'installe. N'hésitons pas à intervenir tôt, la précocité de certaines réponses entrave bien souvent l'enkystement du problème.

- Troisième message : ne résumons pas l'élève aux troubles comportementaux qu'il présente. Certes ceux-là sont bien gênants dans le quotidien d'une classe. Il n'empêche qu'ils ne sont qu'une facette de l'élève, une facette seulement... ne la laissons pas masquer toute sa personne.

---

<sup>1</sup> Texte rédigé par Madame Céleste, directrice de l'INS HEA

# Programme de la journée

## Ouverture de la journée par Monsieur le Président de l'Université Paris Descartes Professeur Axel KAHN

### Ces élèves, qui sont-ils ?

**Présidente Claude Bravard - Modérateur : Pierre Baligand.** Inspecteur de l'éducation nationale honoraire chargé de l'adaptation et de la scolarisation des enfants handicapés.

9h15-9h30	Introduction de la journée Bernadette Céleste, Directrice de l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (INS HEA).
9h30-9h45	Que dit la loi de 2005 ? Qu'en est-il en 2009 ? Patrick Gohet, Délégué interministériel aux personnes handicapées.
9h45-10h	La scolarité des enfants atteints du Trouble Déficit de l'Attention/Hyperactivité Christine Gétin, Présidente de l'Association du Trouble Déficit de l'Attention / Hyperactivité (TDAH).
10h-10h15	Comprendre la problématique des élèves qui souffrent de troubles obsessionnels compulsifs Gisèle George, Médecin à l'Association Française de personnes souffrant de Troubles Obsessionnels et Compulsifs
10h15-10h30	Prévention, orientation et soins associés à une scolarisation adaptée pour les jeunes souffrant de troubles psychiques Guillaume Vaudour, Président de l'Union Nationale des Amis et Familles de Malades psychiques (UNAFAM) de Haute Normandie Scolarisation des enfants et adolescents avec autisme : Expériences du Centre de ressources pour l'autisme de haute Normandie (CRAHN) Antoine Rosier, Psychiatre, Centre de Ressources de l'Autisme de Haute Normandie,
10h30-11h	Questions et échanges avec les participants

11h-11h30 **Pause et visite des stands**

### Ces étudiants, qui sont-ils ?

**Présidente Joana Rouvier - Modérateur Fabrice Chambon.** Vice président de la mutuelle santé des étudiants LMDE

11h30-11h45	<b>Quel accueil pour les étudiants ?</b> Michelle Palauqui, <i>Conseiller honoraire à l'enseignement supérieur</i>
11h45-12h00	<b>Facteurs de vulnérabilité en vie étudiante</b> Dominique Monchablon, <i>Psychiatre, Chef de service, responsable médical du Relais Etudiants- Lycéens Fondation Santé des Etudiants. Coordonnateur de l'accueil psychologique du SIUMPPS</i>
12h-12h30	Questions et échanges avec les participants

12h30-14h **Repas libre et visite des stands**

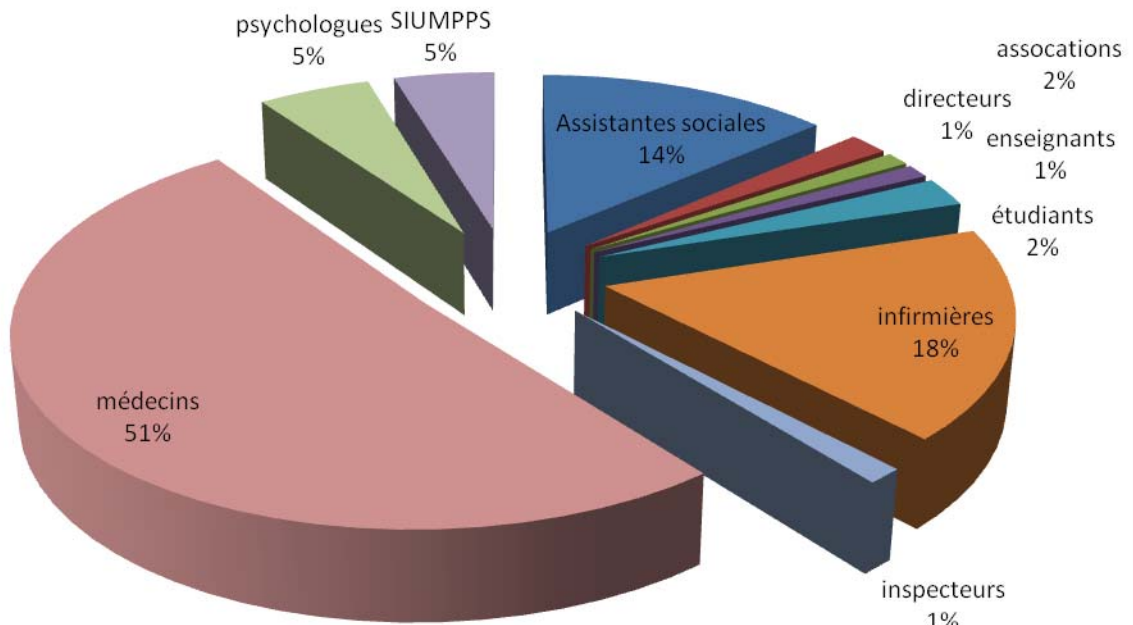
### Comprendre pour mieux agir ensemble

**Présidente Geneviève Richard - Modérateur : Bernard Gossot,** Inspecteur général honoraire chargé de l'ASH, Médiateur académie de Créteil.

14h-14h30	<i>Comment mieux comprendre la dimension culturelle pour mieux vivre ensemble ?</i> Marie Rose Moro, Professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Université Paris 5, Service de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent, Hôpital Avicenne, Bobigny et Maison des adolescents-Maison de Solenn, Hôpital Cochin, AP-HP.
14h30-15h	<i>La valeur d'alarme des troubles du comportement des jeunes enfants</i> Nicole Guedeney, Pédopsychiatre, département de psychiatrie de l'adolescent et du jeune adulte, Institut Mutualiste Montsouris, Paris.
15h-15h15	Une classe médicalisée spécialisée ; à partir d'une expérience personnelle. Didier Lambert, <i>Psychanalyste, Chef du service de Pédopsychiatrie, La Rochelle, responsable du Pôle de Psychiatrie.</i>
15h15-15h30	Comment les professionnels peuvent-ils accompagner les parents ? Patrice Bourdon, <i>Maître de conférence de sciences de l'éducation Université de Nantes / IUFM – Labo CREN EA 2661.</i>
15h-16h00	Quelle place pour les frères et sœurs ? Régine Scelles, <i>Professeur de Psychopathologie à l'Université de Rouen, membre du Laboratoire Psy-NCA, Université de Rouen.</i>
16h00-16h15	Un projet éducatif : comprendre, respecter, écouter l'autre, imaginer pour vivre ensemble Emmanuelle Godeau, <i>Médecin, anthropologue, service médical du rectorat de Toulouse UMR Inserm U558-Université Paul Sabatier.</i>
16h15-17 h	Questions et échanges avec les participants

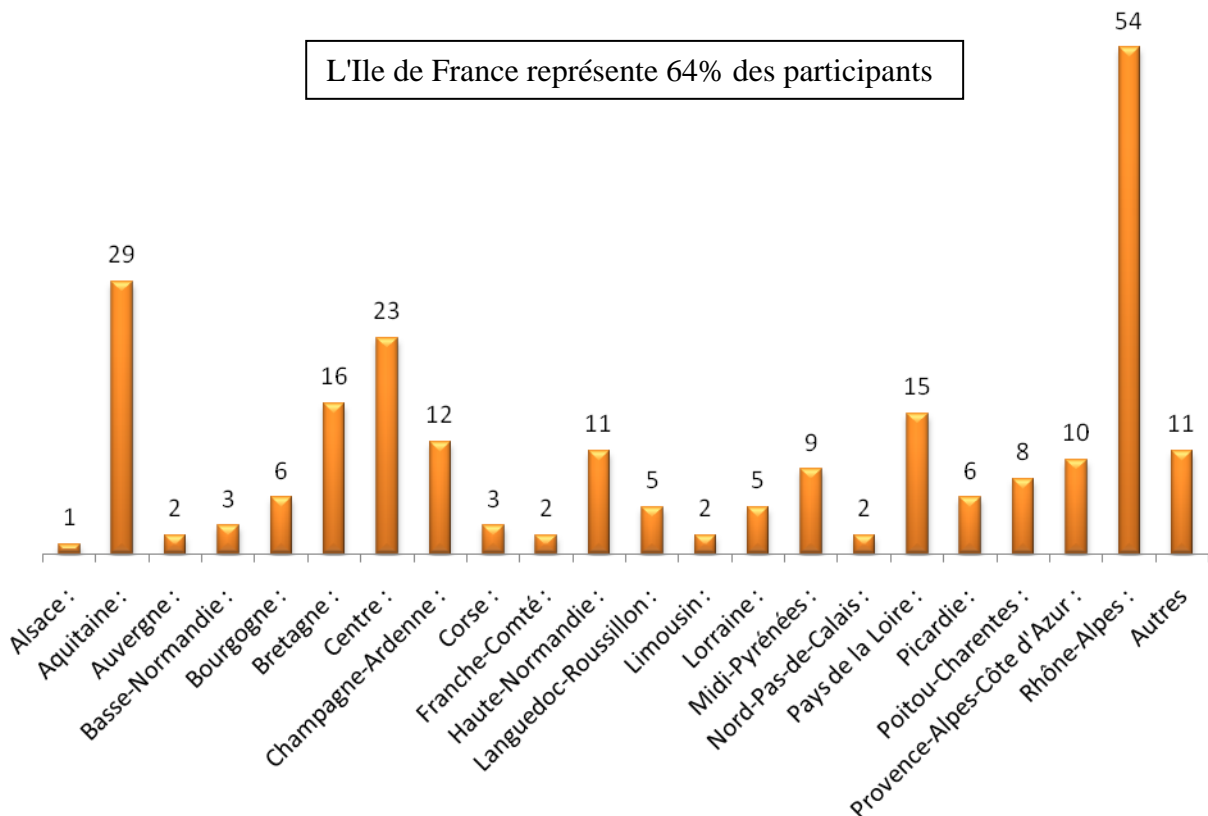
17h **Clôture de la journée** Claude Bravard, Joana Rouvier, Annie Perufel

## Répartition des participants



## répartition des participants hors Ile de France

L'Ile de France représente 64% des participants



## Les trois tables rondes de la journée

L'ouverture de la journée sera faite par Monsieur le Professeur Axel Kahn, Docteur en médecine et Docteur ès sciences, Directeur de recherche à l'INSERM de classe exceptionnelle, et Président de l'Université Paris Descartes depuis janvier 2008. De 2002 au 30.12.2007 il a dirigé l'Institut Cochin, un vaste centre de recherches de 500 personnes spécialisées dans la recherche biomédicale. Il préside la Fondation Internationale du Handicap et le groupe de réflexion éthique de la Ligue du Cancer depuis respectivement 2008 et 2006.

Ses travaux scientifiques ont porté notamment sur le contrôle des gènes, les maladies génétiques, le cancer et la nutrition. Il a publié plus de 500 articles originaux dans des revues internationales à Comité de lecture et a écrit plusieurs livres sur des sujets touchant aux aspects moraux et sociaux de la médecine, de la génétique et des biotechnologies.

Il a été membre du Comité Consultatif National d'Éthique (1992-2004) et a présidé à Bruxelles le Groupe des Experts de Haut Niveau en Sciences de la Vie auprès du Commissaire de la Recherche de la Commission Européenne (2001 et 2002). Axel Kahn est Officier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Officier du Mérite agricole, Chevalier des Arts et des Lettres.

### Ces élèves, qui sont-ils ?

Table ronde animée par Pierre Baligand

#### Ne craignons pas d'être interpellés

*Bernadette Céleste, Directrice de l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (INS HEA).*

Que deviendront demain le turbulent, le rêveur, l'hyperactif, le paresseux ? Quel adulte ? Personne ne le sait. Ce que sait en revanche Bernadette Céleste c'est que l'image de lui-même qu'il se sera construite, entre autres dans le cadre scolaire, sera un élément déterminant de la construction de sa personnalité. Alors faisons tout pour l'aider à dépasser les difficultés du moment et elle nous donne 3 messages

- Ne craignons pas d'être interpellés ! Augmentons d'abord notre capacité d'écoute... c'est le premier message que j'aimerais faire passer... soyons vigilants aux interpellations muettes, elles existent...
- Second message : N'attendons pas que les interpellations soient devenues trop bruyantes ou trop muettes... sachons discerner le bas bruit comportemental, le malaise dès qu'il s'installe. N'hésitons pas à intervenir tôt, la précocité de certaines réponses entrave bien souvent l'enkystement du problème.
- Troisième message : Ne résumons pas l'élève aux troubles comportementaux qu'il présente. Certes ceux-là sont bien gênants dans le quotidien d'une classe. Il n'empêche qu'ils ne sont qu'une facette de l'élève, une facette seulement... ne la laissons pas masquer toute sa personne.

#### Que dit la loi de 2005 ? Qu'en est-il en 2009 ?

*Patrick Gohet, Délégué interministériel aux personnes handicapées*

La présence de l'enfant handicapé parmi les autres jeunes constitue l'occasion, pour ces derniers, de découvrir et de comprendre la différence ainsi que d'apprendre à vivre dans une société respectueuse de l'autre et de ses particularités. C'est dire si la question de l'éducation et de la scolarisation est au cœur de la mise en œuvre de la loi du 11 février 2005. D'autant que cette dernière et ses textes d'application ont profondément transformé le dispositif institutionnel mais Patrick Gohet préconise des améliorations :

- simplifier les procédures d'inscription ;
- informer les familles sur leurs droits, les procédures à suivre, les diverses solutions possibles ... ;
- intégrer l'enseignement à distance dans les projets de scolarisation et les plans de compensation ;
- transmettre au maître ou à l'enseignant des informations concernant l'élève handicapé qu'il accueille et qui lui sont nécessaires pour la conception de son travail éducatif et pédagogique ;
- transcrire les livres scolaires en temps utile pour les élèves non et malvoyants ;
- intégrer sans réserve le sport dans l'éducation des jeunes handicapés ;
- permettre aux familles de choisir le mode de communication de leur enfant (Français, langue des signes) ;
- rénover l'accompagnement psycho-cognitif qui facilite les apprentissages ;

## **La scolarité des enfants atteints du Trouble Déficit de l'Attention/Hyperactivité**

*Christine Gétin, Présidente de l'Association du Trouble Déficit de l'Attention / Hyperactivité (TDAH).*

Christine Getin nous sensibilise sur le fait que les retentissements des symptômes du TDAH handicapent les apprentissages, la socialisation, en fait les principales missions de l'école.

La prévalence du TDAH est de 3 à 5% de la population des enfants d'âge scolaire, soit 1 à 2 enfants par classe. Il importe de s'en préoccuper à l'échelle nationale. Connaître les manifestations des symptômes pour mieux les identifier en classe et à la maison, apprendre à les gérer au moyen de « trucs et astuces » et surtout d'aménagements éprouvés favorise la scolarité et la réussite de ces élèves particuliers. La mise en place d'un Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS), élaboré par tous les interlocuteurs y compris les parents, permettra d'identifier les difficultés de l'élève et de leurs apporter une réponse. Le PPS constitue une réponse concrète qui contribue à la réussite des élèves atteints de TDAH.

## **Comprendre la problématique des élèves qui souffrent de troubles obsessionnels compulsifs**

*Gisèle George, Pédoopsychiatre, Ancien chef de clinique à l'hôpital Robert Debré*

Gisèle George rappelle que la prise en charge du TOC, inclut non seulement un management individuel de l'enfant, un travail avec la famille mais aussi une information dans les milieux scolaires car les enseignants ont du mal à comprendre la lenteur, les doutes, les ratures, les recopiations de cahier, sa destruction s'il n'est pas parfait, les lettres stylisées, et autres rituels chez un enfant qui par ailleurs est assez brillant sur le plan de ses performances et de ses capacités orales.

## **Scolarisation des enfants et adolescents avec autisme : Expériences du Centre de ressources pour l'autisme de haute Normandie (CRAHN)**

*Guillaume Vaudour, Président de l'Union Nationale des Amis et Familles de Malades psychiques (UNAFAM) de Haute Normandie*

Guy Vaudour nous fait part de l'expérience du centre ressources qu'il a mis en place. Il rappelle qu'il est souhaitable d'élaborer toute une chaîne allant de la prévention, en passant par la détection, le soin jusqu'à la réadaptation. Ceci implique également une mise en réseau des intervenants : de l'Education nationale (soignants et enseignants), de la psychiatrie, de la médecine générale, des travailleurs sociaux, des familles, des associations

## **Prévention, orientation et soins associés à une scolarisation adaptée pour les jeunes souffrant de troubles psychiques**

*Antoine Rosier, Psychiatre, Centre de Ressources de l'Autisme de Haute Normandie, Rouen.*

A partir de son expérience professionnelle, Antoine Rosier explique les motifs qui ont conduit à créer le centre de ressources de l'autisme (CRAHN). Les demandes importantes émanent à la fois des acteurs du système éducatif mais également des parents devant les difficultés quant à la mise en place de cette scolarisation. Il indique les caractéristiques de cette scolarisation en décrivant les situations rencontrées à partir des 200 enfants diagnostiqués autistes au sein de l'unité d'évaluation en âge de scolarisation, les partenariats développés entre le CRAHN et l'éducation nationale pour améliorer cette situation et les perspectives d'avenir

# Ces étudiants, qui sont-ils ?

Table ronde animée par Fabrice Chambon

## Quel accueil pour les étudiants ?

*Michelle Palauqui, Conseiller honoraire à l'enseignement supérieur*

Michelle Palauqui nous explique le dispositif global qui se met en place et qui implique une réelle collaboration et une bonne synergie des partenaires.

- Accompagner le jeune dans l'élaboration de son projet de formation dans le cadre d'une orientation active;
- Faire en sorte que le jeune prenne contact avec les ou l'établissement susceptible de l'accueillir afin de rencontrer les enseignants et le responsable d'accueil des étudiants handicapés pour une première analyse de sa situation;
- Mettre en place dans chaque université une équipe « plurielle » composée de l'équipe d'accueil, de la médecine préventive, du SCUIO, de la scolarité, de l'équipe enseignante de la filière choisie,
- Mettre en place une relation étroite et suivie avec la MDPH afin que se mettent en place les financements des aides relevant de la compensation et donc de décisions de la commission des droits;
- Mettre en place les aides nécessaires au bon déroulement des études, le cas échéant solliciter les associations prestataires de services adéquates pour une mise en place des aides relevant de l'accessibilité aux savoirs (ex: transcription en Braille, adaptation en gros caractères, aides à la communication LSF, LPC, soutien, tutorat....).

## Facteurs de vulnérabilité en vie étudiante

*Dominique Monchablon, Psychiatre, Chef de service, responsable médical du Relais Etudiants- Lycéens Fondation Santé des Etudiants. Coordonnateur de l'accueil psychologique du SIUMPPS*

Dominique Monchablon se basant sur les dernières enquêtes épidémiologiques, en population étudiante, souligne la dimension croissante du mal être étudiant. Son expérience clinique lui permet d'identifier différents facteurs personnels et environnementaux de déstabilisation psychologique, certains récurrents, d'autres nouveaux.

Tout d'abord un facteur contextuel : la massification de l'enseignement supérieur et la sélectivité accrue en particulier dans certaines filières, génèrent des difficultés adaptatives chez des étudiants peu préparés à l'exigence d'un investissement intellectuel massif et d'une organisation méthodologique. S'ajoute à cela, la contrainte pour bon nombre d'entre eux de s'adapter à un nouveau style de vie à distance du support familial pour les provinciaux et à une confrontation culturelle pour les étudiants étrangers dont certains d'entre eux cumulent de surcroît l'obstacle de la langue.

La précarité relative peut aggraver le sentiment de « contrainte à réussir », notamment chez certains boursiers, dans la capitale où la vie quotidienne, du logement aux soins est extrêmement coûteuse.

Dans ce contexte global, le facteur majeur de déstabilisation psychologique reste la fragilité psychologique préexistante, surtout si elle n'a été préalablement, ni identifiée, ni traitée, laissant l'étudiant confronté seul, dans un climat de solitude et de compétitivité nouvelles, à la résolution de ses vieux démons.

# Comprendre pour mieux agir ensemble

## Table ronde animée par Bernard Gossot

L'école se trouve face à une mission ambitieuse et dont la réalisation incomplète fait naître des critiques souvent passionnelles. Elle doit accueillir tous les jeunes de la Nation et assurer une scolarisation de masse ; en outre, il lui est demandé de faire réussir tous les élèves. Or la population scolaire est, à l'image de la société, très diverse. Une telle diversité est fondée sur des critères aux contours flous et empreints de relativité, qu'ils soient individuels, sociaux ou culturels. Les enseignants sont placés ainsi devant une situation paradoxale qu'ils vivent comme une double contrainte : pratiquer un enseignement collectif afin d'obtenir les résultats globaux les meilleurs pour le plus grand nombre d'élèves, et prodiguer un enseignement spécifique pour ceux d'entre eux dont les différences ne s'accoutument pas de l'économie générale de l'école.

L'adaptation de l'école à la diversité recouvre l'ensemble des dispositifs particuliers permettant de prendre en charge les élèves qui ne s'inscrivent pas dans une démarche normée d'élévation à un niveau d'instruction requis par la Nation et fixé par les programmes officiels. Elle prend des formes différentes selon les périodes de l'histoire, les niveaux d'enseignement et les courants de pensée. Si l'on s'en tient à la scolarité obligatoire, il est possible de dégager trois grands types d'actions :

- la prise en compte de la diversité par la création de voies parallèles (classes spécialisées, filières, etc...) ;
- l'intervention, sous forme d'aides diverses, en direction des sujets qui relèvent de ce champ ;
- la modification de l'environnement pédagogique et des pratiques d'enseignement pour que tous les élèves, quelles que soient leurs différences, tirent un égal bénéfice de l'école.

Ces trois modes d'actions peuvent coexister et se compléter dans les différents lieux d'enseignement du système éducatif.

Dès lors que les enseignants sont placés devant des élèves qui, pour des raisons qui leur échappent, ne répondent pas à leurs attentes et les interpellent par un comportement qui ne leur permet pas d'accomplir l'exercice de leur mission d'enseignant, la réaction quasi naturelle est de penser la prise en charge de ces jeunes hors de leur classe, c'est-à-dire de solliciter l'exclusion vers un ailleurs censé plus adapté (premier type d'action)

Les progrès des sciences, l'évolution de la pensée, ont provoqué une maturation de la conscience collective que le législateur a prise en compte dans des lois d'une importance capitale (loi du 30 juin 1975 et du 11 février 2005). Le deuxième type d'action – intervention sous forme d'aides – et le troisième – modification de l'environnement pédagogique et des pratiques d'enseignement – sont désormais largement promus. Ils appellent une collaboration entre les enseignants et les professionnels chargés de l'accompagnement éducatif et thérapeutique des jeunes qui en ont besoin. Mais cette collaboration n'est pas toujours réalisée, trop souvent chacun des partenaires considère qu'il possède les compétences pour intervenir et met implicitement en cause les compétences de l'autre. Un travail de fond doit être conduit pour « *comprendre et agir ensemble* »

## Comment mieux comprendre la dimension culturelle pour mieux vivre ensemble ?

*Marie Rose Moro, Professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Université Paris 5, Service de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent, Hôpital Avicenne, Bobigny et Maison des adolescents-Maison de Solenn, Hôpital Cochin, AP-HP.*

Marie Rose Moro redit haut et fort que la société doit faire des choix pour ses enfants qui se traduisent par des orientations sociales et politiques. Il importe donc de défendre ce dont les enfants et leurs parents ont besoin pour que cela puisse se refléter dans les choix collectifs qui tiennent compte des données des sciences sociales, des sciences humaines ou des sciences de la vie, par exemple, en fonction des besoins et, quand c'est nécessaire, le dire haut et fort.

Il en est ainsi pour la question qui est posée aujourd'hui : la diversité des usages et des langues est-elle un facteur de cohésion et d'égalité sociale ? Question que se pose tous ceux qui travaillent avec des enfants d'aujourd'hui, enfants qui vivent dans les contextes multiculturels et multilinguistiques qui existent dans tous nos pays européens. Comment assumer la diversité des enfants, de leurs histoires, de leurs rapports au monde, aux savoirs, aux langues et comment donner à ces enfants plus de pouvoir de langue, plus de désir de langue ? Car tel est l'enjeu, celui d'un meilleur accès au savoir des enfants, de tous les enfants et un élargissement de leurs possibles, de leur capacité à vivre ensemble et à échanger.

A partir de son expérience quotidienne de pédopsychiatre en banlieue parisienne multiculturelle où cohabitent des migrants de générations différentes et leurs enfants dans un contexte globalement défavorisé, Marie Rose Moro rappelle son expérience de soins et de recherche dans ce domaine qui l'a amenée à travailler avec des enfants qui

traversent plusieurs langues en particulier avec des enfants de migrants qui parlent des langues différentes à la maison et à l'école, mais aussi les enfants qui changent de langues parce qu'ils voyagent avec leurs parents, les enfants de l'adoption internationale et plein d'autres situations où les enfants ont des parcours langagiers riches mais qui peuvent paraître complexes aux yeux de ceux qui considèrent qu'avoir une seule langue est la norme ce qui, dans le monde qui est le nôtre, va devenir de plus en plus rare ; il importe donc de ne pas ériger en norme ce qui intuitivement semble plus facile à penser et de transformer en nature ou en nécessité ce qui est de l'ordre de la culture et de la contingence.

### **La valeur d'alarme des troubles du comportement des jeunes enfants**

*Nicole Guedeney, Pédiopsychiatre, département de psychiatrie de l'adolescent et du jeune adulte, Institut Mutualiste Montsouris, Paris.*

Nicole Guedeney explique que les troubles du comportement signifient qu'il y a souffrance chez l'enfant et entraînent des cercles vicieux qui aggravent la souffrance de l'enfant en provoquant un risque de rejet et d'exclusion et de mauvaise image de soi-même.

Elle est de ceux qui pensent que si les troubles du comportement apparaissent après 3-4 ans, il ne faut pas attendre que cela se passe. Il est important d'évaluer, de former les professionnels de l'école aux besoins émotionnels de l'enfant et aux significations psychologiques du monde scolaire pour les enfants, de mieux supporter et soutenir et de mieux adresser l'enfant.

### **Une classe médicalisée spécialisée à partir d'une expérience personnelle**

*Didier Lambert, Psychanalyste, Chef du service de Pédiopsychiatrie, La Rochelle, responsable du Pôle de Psychiatrie.*

A partir de son expérience personnelle, Didier Lambert nous expose la problématique de la classe médicalisée spécialisée qui est née d'un constat qu'une enseignante de classe de perfectionnement devait accueillir seule des enfants très majoritairement pris en charge par l'inter-secteur de pédiopsychiatrie pour leurs difficultés d'apprentissage en général et en groupe en particulier. Elle s'appuie sur un trépied :

- la collaboration bienveillante et active des enseignants de cette école qui l'accueille,
- l'espace de pensée commune qui porte le projet de l'enfant et qui donne un sens à ses troubles en évitant tout sectarisme idéologique et réductionnisme scientifique,
- la contractualisation du projet de l'enfant qui s'accomplit lors de rencontres régulières à l'ordonnancement précis afin de bien signifier les places et les rôles des différents partenaires et acteurs intervenant auprès de l'enfant.

### **Comment les professionnels peuvent-ils accompagner les parents ?**

*Patrice Bourdon, Maître de conférence de sciences de l'éducation Université de Nantes / IUFM – Labo CREN EA 2661.*

Les publics sur lesquels Patrice Bourdon appuie ses propos sont ceux que l'on catégorise dans le registre de la « phobie scolaire », « des décrocheurs » mais cela est peut-être plus complexe. Les professionnels de l'éducation, les familles sont souvent désemparés face aux agissements soudains de ces adolescents qui ne retournent plus à l'école, au collège ou au lycée, quelque fois d'un jour à l'autre. Il s'attache à rendre lisible le travail de médiation que certains professionnels peuvent opérer pour mettre du « médiat » là où l'immédiat fige, bloque, enkyste les situations, notamment auprès des familles.

### **Intégration scolaire et lien fraternel : importance de l'écoute des enfants**

*Régine Scelles, Professeur de Psychopathologie à l'Université de Rouen, membre du Laboratoire Psy-NCA, Université de Rouen.*

Le propos de la communication de Régine Scelles est d'abord et avant tout de montrer la nécessité d'écouter l'enfant, l'adolescent handicapé et ses frères et sœurs concernant la manière dont ils vivent les situations d'intégration scolaire. En effet, l'école n'est pas seulement un lieu où s'acquiert un savoir, c'est aussi un outil formidable de socialisation qui met l'enfant et ses frères et sœurs au défi du regard que les « non familiers » portent sur la famille, sur le lien fraternel et sur le handicap. Cette confrontation au regard des personnes extérieures à la famille, à leur manière de parler, de se comporter avec la personne handicapée peut avoir des effets extrêmement positifs, comme cela peut aussi avoir des effets traumatiques, qui se manifesteront à la fois dans la vie intrapsychique et intersubjective des enfants, mais affecteront également leur investissement du savoir, du plaisir et de l'intérêt qu'il suscite.

Régine Scelles rappelle que nous manquons de travaux qui permettraient de mieux comprendre ce que vit l'enfant handicapé lui-même, lors des intégrations scolaires. Si les chercheurs, les cliniciens se sont beaucoup intéressés aux

parents et aux instituteurs, ils ne se sont que peu penchés sur l'impact de ces situations sur les enfants de la famille. De fait, les enfants handicapés sont souvent pensés comme heureux d'aller à l'école de quartier et les frères et sœurs se gardent bien de trop manifester leur malaise car cette intégration aide manifestement leurs parents à panser une part de leur blessure.

Cette communication s'appuie à la fois sur sa pratique clinique auprès de jeunes enfants et de leur famille et sur des entretiens de recherche avec des enfants, des adolescents et des adultes.

### **Un projet éducatif : comprendre, respecter, écouter l'autre, imaginer pour vivre ensemble**

*Emmanuelle Godeau, Médecin, anthropologue, service médical du rectorat de Toulouse UMR Inserm U558- Université Paul Sabatie*

Emmanuelle Godeau présente l'outil pédagogique C.R.E.A.T.I.V.E (Comprendre, Respecter, Ecouter l'Autre : Travailler, Imaginer pour Vivre Ensemble) qui a les objectifs suivants:

Mieux comprendre les attitudes et représentations associées au handicap en milieu scolaire,

Mener une action pilote sur le handicap en cours d'éducation civique auprès d'élèves de cinquième en vue de faire bouger ces attitudes,

Développer la participation citoyenne et la solidarité de chacun des élèves des établissements participant au projet,

Evaluer cette action dans le but de la généraliser,

A plus long terme, améliorer la qualité de la participation sociale des collégiens handicapés scolarisés en milieu ordinaire.

C'est la qualité de la scolarisation en milieu ordinaire, collective mais aussi individuelle des enfants porteurs de handicap et atteints de maladies chroniques invalidantes donc, plus largement, leur participation sociale et leur qualité de vie qui pourraient être améliorées par l'amendement des attitudes des autres élèves voire des adultes, objet de cet outil pédagogique.

# Biographie et bibliographie des conférenciers

## Pierre Baligand

Pierre Baligand a d'abord été professeur de Lettres Histoire en Lycée Professionnel, puis Inspecteur de l'Education nationale chargé de l'AIS (Adaptation et Intégration Scolaire, devenu depuis ASH (Adaptation Scolaire et Scolarisation des élèves Handicapés), dans l'Yonne, les Côtes d'Armor, et en Charente maritime Il est actuellement Inspecteur honoraire de l'Education nationale, conciliateur à la MDPH de La Rochelle, secrétaire de l'association Avenir Dysphasie 17 et membre du conseil scientifique de l'AFPSSU

### Publications

- L'implantation des BCD (bibliothèques centres documentaires) à l'école élémentaire - CRDP 1984
- Les dispositifs et leurs évolutions consécutifs à la loi de 2005 (Revue Médecine thérapeutique - Pédiatrie - n° 4 de juillet-août 2007, pages 211-221)
- Il a créé et tient à jour le site internet "Association Intégration Scolaire et Partenariat", qui a pour objet de donner des informations et de présenter des bonnes pratiques relatives à la scolarisation des enfants handicapés <http://scolaritepartenariat.chez-alice.fr>.

## Bernadette Céleste

Elle est directrice de l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (INS HEA).

### Publications

#### Ouvrages récents

- Baudier A., Céleste B. (2002), *Le développement affectif et social du jeune enfant*, 2<sup>nde</sup> édition, Paris : Nathan Université psychologie.
- Céleste, B.(2002), Recherche longitudinale sur le développement des jeunes trisomiques 21 : un partenariat nécessaire In V. Guerdan, J.M. Boucard, M. Mercier (Eds) *Partenariat chercheurs praticiens, familles*. Les éditions logiques Québec, 257-268.
- Céleste, B. (2005), Notes d'histoire sur un concept et des pratiques : la déficience intellectuelle. *Contraste, Enfance et Handicap, La déficience intellectuelle*, revue de l'ANECAMSP, n°22/23, 81-98.
- Céleste, B.(2006), Garçon ou fille ? une construction difficile pour l'enfant trisomique. In *Enfant en développement, famille et handicaps*, érès, Ramonville Saint-Agne, 139-150.
- Céleste, B. (2006), Au delà de l'histoire de Julien, trente années de progrès dans l'intégration sociale des personnes trisomiques 21, post-face à *Vivre avec la trisomie 21*, Histoires de vie, CNEFEI, 48-52.

#### Rapports de fin de Recherche

- 2003- Céleste, B. Kolodiegge, M., Mchouat, K., Sabatier, C. Evaluation d'un programme sur la lutte contre les discriminations à l'école liées à l'origine ethnique « les Représentations Avant/Après ». Rapport d'évaluation du programme mis en œuvre par HAL, Handicap et Libertés sur fonds de la communauté européenne (VP/2001/012 n° 512.324764)
- 2003- Céleste, B., Resbeut D., Mégard M. programme sur la lutte contre les discriminations à l'école liées au handicap « Les Représentations Avant/Après ». Rapport d'évaluation du programme mis en œuvre par HAL, Handicap et Libertés sur fonds de la communauté européenne (VP/2001/01 2 n°512.324764)
- 2003- Céleste, B., Resbeut D., Mégard M. Evaluation d'un programme sur la lutte contre les discriminations à l'école liées au handicap « Etude comparative de fin d'année ». Programme mis en œuvre par HAL, Handicap et Libertés sur fonds de la communauté européenne (VP/2001/01 2 n°512.324764).
- 2003-Céleste, B.- Le dispositif d'instruction et d'éducation à l'égard des enfants handicapés. Programme mis en œuvre par HAL, Handicap et Libertés sur fonds de la communauté européenne (VP/2001/01 2 n°512.324764).

#### articles récents

- 2000- Céleste, B., La construction des premiers liens, *Geist soleil*, 23,10-11.
- 2002 - Céleste, B., Fille ou garçon porteur de trisomie 21. La construction de l'identité sexuée, *Geist soleil*, 29, 13-14.
- 2005- Céleste, B., Trente années de progrès dans l'intégration sociale des personnes porteuses de trisomie 21, *Geist Soleil*, n°47, juillet 2006, 13-15.
- 2008- M.C Gay, C. Garitte. F. Cuisinier, B. Céleste., La susceptibilité hypnotique des enfants porteurs de trisomie 21, *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence* 56, 446-454.

## Patrick Gohet

Patrick Gohet est délégué interministériel aux Personnes handicapées

Après avoir mené des études supérieures juridiques (histoire du droit, des institutions et des idées politiques), il a été Directeur Adjoint de l'Union Nationale des Associations de Parents et Amis de Personnes Handicapées Mentales (UNAPEI) de 1981 à 1987, puis Directeur Général de 1987 à 2002 ;

Secrétaire Général d'Inclusion Europe, association européenne pour les personnes handicapées mentales et leur famille, de 1994 à 2001 ; Co-fondateur et président de la Mutuelle des personnes handicapées, Intégrance, de 1989 à 2003 ;

Nommé Délégué Interministériel aux Personnes Handicapées le 25 septembre 2002.

### Activités

- contribution à la coordination des réflexions et des actions des ministères impliqués dans la politique du handicap et à la qualité du dialogue entre les pouvoirs publics et la société civile ;
- participation à l'élaboration de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées et de ses textes d'application et contribution à leur mise en œuvre, en particulier au moyen d'une présence forte sur le terrain, telle que la vingtaine de réunions régionales organisées au quatrième trimestre de l'année 2006 qui ont mobilisé près de 2 500 acteurs du terrain (services déconcentrés, départements, caisses de sécurité sociale, associations...)
- secrétariat et mission d'observation du Conseil national consultatif des personnes handicapées, élément central de la concertation entre les pouvoirs publics et les associations représentatives des personnes handicapées et des familles ;
- secrétaire général de l'Observatoire national sur la formation, la recherche et l'innovation sur le handicap appelé à recenser toutes les expériences dans ces domaines et à suggérer les initiatives nécessaires ;
- président du comité national de réflexion et de proposition sur l'autisme et les troubles envahissants du développement ;
- président du comité de pilotage du dispositif d'accueil et d'aide des étudiants handicapés ;
- membre du comité des experts placés auprès de la commission européenne ;
- membre du comité national du fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique ;
- animation des réseaux interministériels sur l'accessibilité et les aides techniques et des groupes de travail interministériels « accès des personnes handicapées à la culture, aux loisirs et aux vacances » et « questions européennes et internationales » ;

## Christine GETIN

Elle est présidente de l'association du Trouble Déficit de l'Attention /Hyperactivité TDAH dont l'objectif est de faire connaître le TDAH, de permettre et d'organiser la rencontre des familles et adultes concernés, d'aider des personnes concernées par le TDAH en les accompagnant en les informant vis à vis des problèmes d'orientation scolaire, et de renforcer la connaissance du trouble, son dépistage et sa prise en charge à travers une action pédagogique auprès des pouvoirs publics, du monde éducatif et des médias.

## Gisèle George

Elle est Pédopsychiatre, ancien chef de clinique à l'hôpital Robert Debré (Paris), ancienne attachée à l'hôpital Robert Debré et l'hôpital Bichat.

Membre de la commission de l'enseignement à l'Association Française de Thérapie Cognitive et Comportementale. Enseignante, chargée de cours dans différentes facultés de Paris et de province

## Antoine Rosier

Antoine Rosier, est Psychiatre, et dirige le Centre de Ressources de l'Autisme de Haute Normandie, Rouen.

## Guillaume Vaudour

Guillaume Vaudour est Président de l'Union Nationale des Amis et Familles de Malades psychiques (UNAFAM) de Haute Normandie

## Fabrice Chambon

Fabrice Chambon est Vice président de la mutuelle santé des étudiants LMDE

## Michelle Palauqui

Michelle Palauqui a été Conseiller de la Direction de l'enseignement supérieur, responsable de l'accueil des étudiants handicapés, MJENR Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche. A ce titre elle a contribué à la conception et à la mise en oeuvre des dispositifs d'accompagnement destinés à ces étudiants.

## Dominique Monchablon

Dominique Monchablon s'oriente dès le début de l'internat vers la pathologie de l'adolescent et les questions éducatives à travers plusieurs expériences professionnelles, notamment de psychiatre de liaison à l'hôpital général, puis de psychiatre de secteur en ZEP, en région parisienne, pendant 5 ans.

Elle se spécialise dans les questions à l'intersection de la psychopathologie et des apprentissages chez l'adolescent et le jeune adulte.

Entrée à la FSEF (Fondation Santé des Etudiants de France) en 1984, chef de service d'une unité d'hospitalisation soins/études à la clinique Georges Heuyer, pendant 10 ans. Création en 1994 d'une consultation pluridisciplinaire destinée aux lycéens-étudiants parisiens : le Relais Etudiants Lycéens co-financé par le Rectorat de Paris et l'Agence Régionale Hospitalière (prix 2002 de l'Innovation Hospitalière, et cité dans la listes des actions exemplaires par la Haute Autorité de Santé en janvier 2007). Son travail touche tous les aspects de la santé mentale (psychopathologiques, familiaux et environnementaux) des lycéens et étudiants.

Co-responsable du pôle de thérapie familiale de la FSEF.

Elle assure de nombreuses formations auprès des personnels de l'Education Nationale, colloques, communications dans la presse (chronique dans le Monde l'Education en 2006/2007).

Elle s'intéresse en particulier aux filières sélectives : ouverture en 2003 d'un « accueil spécifique des classes prépa ». Création en 2007 et présidence de l'Association Santé des Grandes Ecoles réunissant tous les acteurs de santé en classes prépa et grandes écoles. Co-organisatrice du colloque « Réussir pour quoi faire ? » (Sciences Po - Juin 2008).

Actuellement elle est chef de service du Relais Etudiants Lycéens, psychiatre coordinateur du SIUMPPS (Service Inter Universitaire de Médecine Préventive de Paris), psychiatre consultant à l'ESCP –EAP (Ecole Supérieure de Commerce de Paris), membre de l'observatoire EPSE (Expertise et Prévention pour la Santé des Etudiants -LMDE) et du réseau RESPPET (Réseau de Soins Psychiatriques et Psychologiques pour les Etudiants)

## Bernard Gossot

Bernard Gossot est Docteur en psychologie, Inspecteur Général Honoraire de l'Éducation Nationale chargé de la mission « handicap », actuel médiateur de l'académie de Créteil, Président du Comité Français pour la scolarisation des enfants et des adolescents atteints dans leur santé

Il est membre du Haut Conseil scientifique et pédagogique de l'APAJH, du Conseil scientifique du CRHES, Université de Lyon 2 et du Conseil d'Administration de l'Entraide Universitaire.

### **Publications récentes**

- Co-auteur du « *Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation* », 3e édition, BORDAS 2007
- « *Dépasser le singulier* » in « *Désinsulariser le handicap* » Sous la direction de Charles GARDOUX et Denis POIZAT, édit. ÉRÈS 2007
- « *L'éducation spécialisée, expression d'une relation tourmentée entre le secteur médico-social et le milieu scolaire ordinaire* » in revue CONTRASTE revue de l'ANECAMSP, n° 27, 2<sup>ÈME</sup> semestre 2007
- « *Vers une culture commune ?* » in revue RELIANCE édit. ÉRÈS n°27, mars 2008

## Marie Rose MORO

Marie Rose Moro est Chef de service de la Maison des adolescents de Cochin (Paris) et du service de psychopathologie de l'enfant et de la famille, CHU Avicenne (Bobigny)

Elle est née en Espagne, en vieille Castille. Elle est arrivée en France à l'âge de neuf mois et a grandi dans le nord est de la France avec ses quatre frères et sœurs et des parents, « héros du quotidien ». Elle a fait des études de médecine et de philosophie puis s'est spécialisée en psychiatrie puis en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent pour réconcilier ses deux passions d'adolescente : la médecine et la philosophie, comprendre et soigner et tout particulièrement les bébés, les enfants et les adolescents. Confrontée en début de son cursus de psychiatre à une manière de soigner les migrants et leurs enfants qui lui apparaissait irrespectueuse et peu efficace, elle a alors décidé de se former à la psychanalyse et à l'anthropologie pour modifier ce regard sur l'autre et soigner les migrants et leurs enfants, autrement.

C'est comme cela que qu'elle est arrivée à l'**hôpital Avicenne, à Bobigny**, il y a plus de 20 ans pour s'occuper des enfants de migrants et leurs parents. Elle est maintenant Professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université de Paris 13 à la suite de Serge Lebovici, son maître. Elle est aussi chef du service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital universitaire Avicenne dans la banlieue nord de Paris, banlieue multiculturelle. Elle a ouvert là il y a 4 ans, une maison pour les adolescents, *Casita*. Elle dirige le *Centre de recherches universitaires Serge Lebovici* qui mène des travaux sur la psychopathologie du bébé et de sa famille et le *Centre de recherches en clinique transculturelle* qui travaille surtout sur les enfants de migrants et leurs familles (bébés, enfants, adolescents), pour mieux les comprendre et mieux les soigner. Le travail transculturel avec les bébés, les enfants et les adolescents est une passion depuis toujours, tous les enfants, tous les adolescents d'où qu'ils viennent. En septembre 2008, elle a pris la direction de la **Maison des adolescents de Cochin** avec le projet de développer le travail clinique, l'enseignement et la recherche dans le domaine de la psychopathologie de l'adolescent et de sa famille. Mettre la Maison des adolescents au service de tous les adolescents et ouvrir des Maisons des adolescents au Maghreb, en Europe, en Amérique latine...

Elle est membre de **Médecins Sans Frontières (MSF)** depuis 1989. A ce titre, elle a mis en place des missions psychologiques et psychiatriques dans les terrains de crises et de guerre de par le monde au Guatemala, en Arménie, en Indonésie, en Afghanistan... une trentaine depuis presque 20 ans. Elle a créé en France la première équipe de psychiatrie en situation humanitaire en particulier pour les enfants et les adolescents.

Elle aime les actions et les **engagements collectifs**, aime travailler avec une équipe, créer des structures et les faire vivre.

Pour développer les travaux sur toutes ces questions de clinique transculturelle en Europe en particulier, elle a fondé il y a une dizaine d'années et préside actuellement l'Association Internationale d'Ethnopsychanalyse et le réseau international de clinique transculturelle <http://www.clinique-transculturelle.org> Pour potentialiser les échanges entre les disciplines (psychanalyse, philosophie, médecine, linguistique, philosophie, arts...) elle a créé en 2000 la **revue transculturelle, L'autre, Cliniques, Cultures et Sociétés** (Pensée sauvage Editeur, Grenoble) qui est une revue de référence dans ce domaine qui appartient à l'Association des Revues Plurielles (ARP).

Elle a publié plus de 120 articles en français, en italien, en espagnol, en anglais, en allemand... publié une douzaine de livres en français (traduit en italien, portugais et anglais), elle a dirigé une quinzaine de livres collectifs et participé à de nombreux livres collectifs en anglais, espagnol, allemand et italien.

### **Derniers livres parus :**

- Moro MR. *Aimer ses enfants ici et ailleurs. Histoires transculturelles*. Paris, Odile Jacob, 2007. Traduit en italien.
- Moro MR, Lachal C. *Les psychothérapies. Modèles, méthodes et indications*. Paris : Armand Colin ; 2006. Traduit en anglais et portugais.
- Moro MR, Moro I. and coll. *Avicenne l'andalouse. Devenir psychothérapeute en situation transculturelle*. Grenoble : La Pensée sauvage ; 2004.
- Moro MR. *Enfants d'ici venus d'ailleurs. Naître et grandir en France*. Paris : La Découverte ; 2002. 2ème édition en 2004 en poche chez Hachette Littératures dans la coll. « Pluriel ». Traduit en italien.
- Moro MR. *Psychothérapie transculturelle des enfants et des adolescents* Paris : Dunod (2000, 2004). Traduit en italien.
- Moro MR. *Parents en exil. Psychopathologie et migrations*. Paris: P.U.F.; 1994, 2002. Traduit en italien.

Un film a été fait sur le travail transculturel « J'ai rêvé d'une grande étendue d'eau » en 2002 par Laurence Petit Jouvét, film traduit en anglais, espagnol et italien.

**« De très loin vient l'écho d'une vocation qui a fait de moi un médecin, mais en mettant dans ce mot tant d'idéal et d'espoir qu'il a pris la dimension du monde » comme le dit Rufin dans son dernier livre, *Un léopard sur le garrot*.**

## Nicole Guedeney

Nicole Guedeney est Docteur es sciences, Pédopsychiatre, Praticien Hospitalier, Médecin responsable du IIe Intersecteur de Psychiatrie Infanto-Juvenile de Paris Institut Mutualiste Montsouris (Pr Corcos) CMP 45 rue de la Harpe 75005 Paris

### **Publications récentes**

- Les émotions négatives des professionnels de l'enfance confrontés à la situation de placement : l'éclairage de la théorie de l'attachement. N. Guédeney, 2008, *devenir*, 20, 101-117
- Guédeney, N., (2008) Changements sociologiques et besoins d'attachement du nouveau né : une équation impossible ? *Médecine & Enfance*, 28, 1, 11-16
- Guédeney, N., Lamas, C., Mintz, AS, Bekechi, V & Guedeney, A ( à paraître). Naissance du processus d'attachement. *Archives Françaises de Pédiatrie*.
- Guedeney, N. , Guedeney, A., Danon, G., Mintz, AS., Morales Huet, M., Rabouam, C., Jacquemain, F., Lenestour, A. et Roujeau, S. (2002). A propos des systèmes de classification en psychiatrie du très jeune enfant : utilisation de la classification diagnostique Zero to Three., *Psychiatrie de l'Enfant*, XLV, 2; 483-531
- Guedeney, N. (2002). Psychiatrie Périnatale : spécificité et apports. *Encyclopédie Médico-Chirurgicale*, (Elsevier, Paris), Psychiatrie/pédo psychiatrie, 37-200-B-30, 5pp
- Guédeney, N., Dubucq-Green, C (2005). Adoption, les apports de la théorie de l'attachement *Enfance & Psy*, 2005, 29, 84-94
- Guedeney, N (2007) le domaine de la protection de l'enfance. L'enrichissement des pratiques par la théorie de l'attachement. *Perspectives psychiatriques*, 46, 11-17
- Guédeney, N. (2005). L'apport des travaux sur l'attachement : maintien ou rupture des liens : quel prix à payer?. In *Protection de l'enfance : maintien, rupture et soins des liens*, in M. Gabel, M. Lamour, M. Manciaux (Edts) Paris : Fleurus, 2005.

## Didier Lambert

Didier Lambert est Psychiatre (psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent), Psychanalyste, Thérapeute familiale systémique, Psychanalyste groupe d'enfants et Expert près des Tribunaux.

Ancien interne des Hôpitaux du Québec, ancien interne des Hôpitaux psychiatriques, ancien assistant des Hôpitaux psychiatriques, Chef de service depuis 1978. Il est membre du CA du Centre Hospitalier de La Rochelle, Président du Comité d'Ethique, Président de la Sous Commission de psychiatrie de l'hôpital Marius Lacroix, - Référent départemental pour Autisme, responsable du Pôle de Psychiatrie et membre du Conseil Exécutif du Centre Hospitalier de La Rochelle

### ***Ses activités d'enseignant et de formateur***

- Chargé de l'enseignement de la Pédopsychiatrie de 1979 à 1986
- 2 Séminaires théorico-cliniques par an de 1986 à 2004
- Enseignement à l'IUFM de La Rochelle et à l'IFSI de La Rochelle
- Président de l'Association des Equipes de Psychiatrie Infanto-juvéniles de Poitou Charente (agrée ANFH). (Organisation d'une journée scientifique chaque année).
- Conférences
- Enseignement à l'École Nationale de la Magistrature sur les victimes d'abus sexuels et leur prise en charge

## Patrice Bourdon

Patrice Bourdon est Maître de conférences de sciences de l'éducation, Docteur es lettres et sciences humaines Université de Nantes / IUFM des Pays de la Loire, Mission ASH. Dans le cadre de ses fonctions d'enseignant-chercheur à l'université de Nantes et à l'IUFM des Pays de la Loire, il est co-chargé de mission ASH (adaptation scolaire et scolarisation des élèves en situations de handicap) et responsable académique de la formation des enseignants spécialisés. Il intervient également dans la formation des enseignants du 2<sup>e</sup> degré, dans celle des CPE et dans la formation initiale des enseignants des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degrés. Une grande partie de sa charge de cours s'effectue dans le cadre de la mission ASH et de la difficulté scolaire plus spécifiquement dans le champ de la psychologie de l'éducation et des apprentissages en complément de cours sur le rapport aux savoirs et les mobiles d'apprendre.

Auparavant, il a exercé diverses fonctions au sein de l'éducation nationale. Il a tout d'abord travaillé comme instituteur auprès d'enfants présentant des troubles du comportement et de la conduite dans une institution spécialisée (ITEP) puis comme professeur des écoles spécialisé en RASED dans les écoles primaires. Il a été formateur à l'IUFM d'Amiens dans la formation AIS puis participé à la mise en place des auxiliaires de vie scolaire dans le département de l'Oise pour enfin coordonner un service d'assistance pédagogique aux élèves malades ou accidentés (SAPAD) à l'inspection académique de l'Oise et à l'association des pupilles de l'enseignement public de l'Oise (PEP. )

Il a mené des projets qui avaient pour objectifs d'éviter la rupture scolaire consécutive à la maladie, le handicap pour maintenir le lien social et préparer la réinsertion des élèves après leur convalescence.

Il a participé à divers groupes de travail au sein de la fédération générale des PEP et du Conseil national consultatif des personnes handicapées (CNCPH) tant en recherche, missions d'observation ou conseil scientifique. Pour enfin, avant sa nomination à Nantes, être chargé de mission SAPAD à la fédération générale des PEP à Paris.

Sur le plan universitaire, l'ensemble de ses travaux de recherche, publications et communications lors de colloques s'inscrit dans des problématiques liées à l'insertion et la scolarisation des élèves en situations de handicap ou plus généralement « en marge » de l'École.

### **Travaux et recherches universitaires**

- *La scolarisation des enfants et des jeunes en situations de handicaps moteurs : Rapport au savoir et Mobiles d'apprendre*, sous la direction d'E.Bautier - Thèse de doctorat, université de Paris 8, 350p
- *De l'intégration scolaire à la scolarisation des enfants handicapés en CLIS*, sous la direction d'É.Bautier, Rapport de recherche de DEA, université de Paris 8, 150p, 1998
- *Les enseignants et l'intégration scolaire des élèves handicapés*, sous la direction d'E.Bautier, Rapport de recherche de maîtrise, université de Paris 8, 128 p, 1996

### **Travaux et recherches universitaires en cours**

- Étude de la conduite de situations ouvertes en classe : comparaison entre un enseignant expérimenté et un enseignant débutant, CREN EA 2661, Axe 1 : « Les processus interactifs enseignement-apprentissages, communication-savoirs » (finalisation 2008)
- La scolarisation des mineurs en milieu pénitentiaire (EPM) : en quoi la scolarisation en prison et la confrontation au savoir permettent-elles de nouvelles mobilisations et quels en sont les effets ?

### **Publications récentes**

- Bourdon P., Roy J. (dir.). *Malade ou accidenté : Quand l'École va au domicile*, Paris, Delagrave, 2006
- Mise au travail des élèves, enrôlement et différenciation dans l'activité cognitive in Hersant M. et Morin C. (à paraître 2009)

### **Articles**

- De l'enseignant spécialisé à l'enseignant ressource, *Les cahiers pédagogiques*, N° 459, janv.2008
- Rester élève ... à l'hôpital ou à la maison : enjeux, dispositifs et pratiques, *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 40, INS HEA Suresnes, décembre 2007
- Elèves en situations de handicap moteur : Comment se construisent-ils avec et dans l'École ?, *Revue Médecine Thérapeutique Pédiatrie*, Editions John Libbey Eurotext , N°4, juillet-août 2007
- Malade ou accidenté : l'école peut continuer, pourquoi et comment ?, *Les cahiers pédagogiques*, N° 453, mai 2007, CRAP, Paris (en collaboration avec Maïté Négui)
- Quelle école pour les élèves en situations de handicaps, *Cahiers pédagogiques*, 27 mai 2005, <http://www.cahiers-pedagogiques.com>
- La scolarisation des enfants et des jeunes en situations de handicaps moteurs : Rapport au savoir et Mobiles d'apprendre » *La nouvelle revue de l'AS*, N° 29, Editions du CNEFEI, avril 2005
- La scolarisation des élèves en situations de handicaps moteurs : rapport au savoir et mobiles d'apprendre <http://www.inrp.fr/biennale/7biennale/Contrib> (avril 2004)

## Régine Scelles

Régine Scelles est Professeur en psychopathologie à l'université de Rouen, responsable du Master professionnel « clinique-psychopathologie » et du Diplôme d'Université « Vulnérabilité des familles : initiation aux thérapies familiales et au travail en réseau ». Elle est Présidente de la commission de spécialiste et Directrice de la revue « Dialogue ». Elle a l'habilitation à diriger des Recherches, une thèse de Doctorat, un DESS de psychopathologie. Elle a suivi la formation à l'analyse des processus de transmissions transgénérationnelles et à la thérapie psychanalytique de couple.

Elle a été psychologue clinicienne dans les Services de Soins et d'Éducation Spécialisée à Domicile, animatrice de groupes de type Balint et psychologue-thérapeute de couple.

### Articles récents

- Scelles, R. (2007) Figure du frère dans le jeu souple de confusion identitaire extrême et de différenciation à l'autre « presque même » que soi. *Champ psychosomatique*, 45, 20-30.
- Scelles, R. (2007) Le lien fraternel comme ressource pour subjectiver le handicap. *Médecine Thérapeutique Pédiatrie*, 4, 238-245
- Régine Scelles, Evelyne Bouteyre, Clémence Dayan et Ingrid Picon (2007) « Groupes fratries » d'enfants ayant un frère ou une sœur handicapé : leurs indications et leurs effets. *Revue francophone de déficience intellectuelle*, 18, 31-37
- Scelles, R. (2006) Fratries et intégration scolaire. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 35, 231-238.
- Dayan C. ; Picon E. ; Scelles R. ; Bouteyre E. (2006) Groupes pour les frères et sœurs d'enfant malade ou handicapé : état de la question *Pratiques psychologiques - Volume 12 - Numéro 2* 221-238
- Josselin, L. ; Scelles, R. (2006) Analyse de la représentation du handicap dans les livres pour enfants. Comparaison France/Italie. *Revue internationale de l'éducation familiale* » 25-35
- Scelles, R. (2006) Envie et jalousie lorsqu'un enfant de la famille est atteint d'un handicap. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 65, 77-83
- Scelles, R. (2006) Une place pour la fratrie dans l'échange en famille autour de la question de la responsabilité. *Reliance*, 4, 64-13

### Chapitres d'ouvrages

- Aubert, A, Scelles, R, Gargiulo, M. Avant., J.Gortais. L'annonce du handicap. *Neuropsychiatrie de l'enfant et de l'adolescent*
- Scelles, R. (2008) Dire ou ne pas dire en famille: réflexion sur le processus de subjectivation du handicap par les enfants au sien de la fratrie. *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, 485-501.
- Scelles, R. Gerardin P. ,Bénard M. ; Bréchon G. Fillatre M. ; Latreille S. Podlipski M-A. Touati C. « La fratrie de la patiente anorexique à l'adolescence ». *Bulletin de psychologie A paraître*
- Scelles, R (2007) Famille et handicap : prendre en compte des spécificités du trauma de chacun. In *Cliniques du sujet handicapé*, dir. Ciccone, Korff-Sausse, Missonnier, Scelles. Ed Eres, 13-37
- Scelles, R (2007) Penser le « hors norme » In *Dispositif de soins au défi des situations extrêmes*. Dir. Aubert, Scelles, Ed ères, 33-56
- Scelles, R. (2007) Symboliser les émotions. In *Désinsulariser le handicap*. Sous la direction de Gardou, Eres, 79-90
- Scelles, R. (2007) Le handicap : une entrave ou une stimulation au savoir. In *Adaptation scolaire*, sous la dir. Guillard. Ed Dunod. 123-134
- Scelles, R. (2006) Handicap et processus de construction du lien fraternel. In *Déficience intellectuelle : savoirs et perspectives d'action*. Sous la direction de Gascon, Poulin, Detraux, Boisvert, Haelewyck. Tome2, 221-229
- Scelles, R. (2006) Adolescence et polyhandicap : regard croisé sur le devenir du sujet. In *Déficience intellectuelle : savoirs et perspectives d'action*. Sous la direction de Gascon, Poulin, Detraux, Boisvert, Haelewyck. Tome2, 221-229
- Scelles, R (2006) Frères et sœurs face au handicap, de l'enfance à l'âge adulte. In *La fratrie à l'épreuve du handicap*. Eres, 89-109.
- Aubert, A. ; Scelles, R (2006) Peut-on parler de processus de fraternité ? In *La fratrie à l'épreuve du handicap*. Eres,235-255.

### Direction d'ouvrages collectifs

Scelles, R. ,Ciccone, A. ; Korff-Sausse, S. ; Missionner, S. ; (2008) *Cliniques du sujet handicapé : éthiques des pratiques s*. Eres.

Ciccone, A. ; Korff-Sausse, S. ; Missionner, S. ; Scelles, R. (2007) *Cliniques du sujet handicapé : actualité des pratiques et des recherches*. Eres.

Scelles, R, Aubert, A.E. (2007) *Dispositifs de soins au défi des détresses extrêmes*, Ed Eres, Ramonville Saint Agne

### Rapports de recherche

- 2007 : Fratrie anorexie et diabète à l'adolescence :
- 2006 : Groupe parole de frères et sœurs d'enfant handicapé.
- 2007-2008 : Le placement conjoint des frères et sœurs dans les villages SOS villages d'enfants
- 2006 : Les représentations des personnages ayant une déficience motrice dans la littérature pour enfant : comparaison entre la France et l'Italie
- 2005 : Annonce du handicap : les pères et les frères et sœurs vus par les soignants (
- 2007-2008 : Construction d'un outil d'évaluation psychologique pour des enfants atteints de polyhandicap.
- 2008-2010 : Régine Scelles, Chantal Zaouche-Gaudron, Clemence Dayan, Jacquemin Stéphanie « Référentiel fratrie » pour aider les professionnels à accompagner les fratries lors d'un placement hors du milieu familial /Améliorer l'accompagnement des enfants en protection de l'enfance : pour une meilleure analyse de la dimension fraternelle.

### **Encadrement de travaux de recherche d'étudiants**

## Emmanuelle Godeau

Emmanuelle Godeau est médecin de santé publique et anthropologue. Elle travaille au service médical du rectorat de Toulouse en tant qu'adjointe du médecin conseiller du recteur de Midi-Pyrénées pour la santé des élèves, la recherche et la formation. Elle est également chercheur à l'Unité INSERM U558 (Epidémiologie et analyses en santé publique : risques, maladies chroniques et handicaps) dans l'équipe 2 (Epidémiologie périnatale, santé et handicap de l'enfant). Depuis 1994, elle participe à l'enquête internationale quadriennale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) Health Behaviour in School-aged Children (HBSC). Elle assure la coordination des enquêtes et la rédaction des rapports nationaux depuis 1998. Elle est l'investigatrice principale de cette enquête pour la France depuis juin 2002 et siège en tant qu'élue au comité de coordination internationale depuis 2004. Depuis 2000, à travers notamment son implication dans le réseau INSERM de recherche sur la santé et les handicaps de l'enfant, elle travaille sur la scolarisation et la participation des enfants et adolescents en situation de handicap. Elle a été à ce titre nommée par le Ministre de la Santé et des Solidarités à l'Observatoire national sur la formation, la recherche et l'innovation sur le handicap (ONFRIH) dans le groupe prévention en mars 2007

### Publications récentes

- Currie C., Nic Gabhainn S., Godeau E., Roberts C., Smith R. & Currie D.(Eds.) *Inequalities in young people's health: HBSC international report from the 2005/2006 Survey*. Copenhagen, WHO Regional Office for Europe, 2008 (Health Policy for Children and Adolescents, No. 5).
- Godeau E., Arnaud C., Navarro F. (éditeurs), *Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children - La santé des élèves de 11 à 15 ans en France / 2006*, préface de Marc Danzon Paris, Editions INPES, 2008.
- Godeau E., Arnaud C. (éditeurs), *Autonomie et apprentissages*, préface de P Gohet, Editions universitaires du Sud, 2008.
- Godeau E. L'« esprit de corps ». Sexe et mort dans la formation des internes en médecine. Paris, Editions de la maison des sciences de l'homme, 2007.
- Godeau E., Vignes C., Consommation de tabac, vécu scolaire et estime de soi à 15 ans dans un échantillon d'élèves de Midi-Pyrénées, in *L'école face à la loi Evin*, Editions universitaires du Sud, 2007 : 69-91.
- Navarro F., Godeau E., Les collégiens et l'alcool et in *Alcool et adolescence*, jeunes en quête d'ivresse, Editions Albin Michel, 2007 : 205-230.
- Guillemont J, Godeau E, Arwidson P. France : the French nutrition policy framework. WHO/HBSC Forum 2006, 36-42, (rapport présenté au Forum de l'OMS "Socioeconomic determinants of healthy eating habits and physical activity levels among adolescents", Florence 10-11 Mars 2006, publié en vue du *WHO Ministerial Conference for Counteracting Obesity*, Istanbul 15-17 November 2006).
- Beck F., Godeau E., Karila L., Legleye S., Mutatayi C., Obradovic I., Spilka S., Reynaud M. (2006) Drug use among young adolescents, Key issue, in *OFDT, French National report to EMCDDA*, 77-87.
- Godeau E., Vignes C., Navarro F., Grandjean H., *Vécu scolaire, image de soi et consommation de substances psychoactives chez les adolescents de 11-15 ans*, rapport d'étude rédigé à l'attention de la MILDT, 2006.
- Guinard A., Schwoebel V., Godeau E., *Conséquences sanitaires auprès des élèves toulousains de l'explosion survenue à l'usine AZF de Toulouse le 21 septembre 2001*, Paris, Institut de Veille Sanitaire, 2006.

### Articles

- Lazarus JV, Moghaddassi M, Godeau E, Ross J, Vignes C, Östergren PO, Liljestrand J. A multilevel analysis of condom use among adolescents in Europe. *Public Health*, (accepté novembre 2008, à paraître 2009).
- Vignes C, Coley N, Grandjean H, Godeau E, Arnaud C, Measuring children's attitudes towards their peers with disabilities: a review of instruments. *Developmental Medicine & Child Neurology*. 2008; 50: 182-189.
- Godeau E., Symbolique de l'alcool et de l'ivresse dans les initiations, *Le Courrier des addictions*, 2008, 10, 2 : 17-19.
- Godeau E., Vignes C., Duclos M., Navarro F., Cayla F., Grandjean H., Facteurs associés à une initiation sexuelle précoce chez les filles : données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)/OMS, *Gynécologie Obstétrique & Fertilité*, 2008, Volume 36, 2 :176-182.
- Godeau E, Nic Gabhainn S, Vignes C, Ross J, Boyce W, Todd J. Contraceptive Use by 15-Year-Old Students at Their Last Sexual Intercourse - Results From 24 Countries, *Archives of pediatrics and adolescent medicine*, 2008, Vol 162, 1 : 66-73.
- Beck F, Godeau E, Legleye S, Spilka S. Les usages de drogues des plus jeunes adolescents : données épidémiologiques. *Med Sci*, 2007; 23(12):1162-1168.
- Godeau E, Vignes C, Ter Bogt T, Nic Gabhainn S, Navarro F. Cannabis use by 15-year old schoolchildren. Data from the HBSC/WHO international survey in 32 countries. *Alcoologie et addictologie*. 2007; 29 (4 suppl.): 285-345.
- Hublet A, De Bacquer D, Boyce W, Godeau E, Schmid H, Vereecken C, De Baets F, Maes L. Smoking in young people with asthma. *J Public Health*, 2007 Dec;29(4):343-9.
- Vignes C, Godeau E, Bertozzi-Salamon AI, Vignes M, Grandjean H, Arnaud C. Scolarisation des adolescents atteints de cancer. *Bull Cancer*. 2007, 1;94(4):371-80.
- Godeau E, Vignes C, Ter Bogt T, Nic Gabhainn S, Navarro F, Consommation de cannabis par les élèves de 15 ans - Données issues de l'enquête internationale HBSC/OMS dans 32 pays occidentaux, *Alcoologie et Addictologie*, 2006 ;28 (2): 135-142.
- Godeau E., Navarro F., Vignes C., Une enquête internationale en milieu scolaire, Les copains : liens d'amitié entre enfants et adolescents, *Enfances & psy*, 2006 ; 31 : 67-74.

# Le Comité d'organisation

## Commission élaboration du programme

Geneviève Richard, médecin chef du Service de la Santé Scolaire de la DASES, vice présidente AFPSSU  
Hélène Romano, Docteur en psychologie - psychologue Clinicienne Psychologue coordonnatrice de la CUMP 94  
Virginie Halley Des Fontaines, médecin chercheur en Santé Publique membre du Conseil Scientifique de l'AFPSSU  
Avec l'ensemble des membres du bureau

## Coordination et secrétariat du colloque

Pierre Baligand, Inspecteur de l'éducation nationale honoraire chargé de l'adaptation et de la scolarisation des enfants handicapés.  
Claude Bravard, médecin conseiller technique honoraire, présidente de l'AFPSSU  
Ivan Cartacheff, médecin conseiller technique de l'inspection académique de Paris  
Colette Cossart, infirmière spécialiste en santé publique  
Danielle Kerambrun, médecin conseiller technique du rectorat de Rouen  
Françoise Pérignon, médecin de l'éducation nationale (Hauts de Seine)  
Annie Perufel, infirmière SIUMPPS Université Paris Descartes  
Marie Claude Romano, médecin conseiller technique honoraire, secrétaire générale AFPSSU  
Joana Rouvier, médecin directeur du SIUMPPS université Paris Descartes

## Commission communication

Caroline Genet, médecin de l'éducation nationale (Gironde)  
Maryvonne Noel, infirmière de l'éducation nationale Conseiller Technique départemental à Paris, vice présidente de l'AFPSSU  
Pascal Olivier, Psychologue  
Marie Claude Romano, médecin conseiller technique honoraire, directeur de la publication du site

## Commission organisation de la journée

Claude Bravard, médecin conseiller technique honoraire, présidente de l'AFPSSU  
Marie Joseph Chardronnet, médecin de l'éducation nationale à Paris  
Dominique Guerit, médecin de l'éducation nationale honoraire  
Marie Hélène Lépinette, médecin de l'éducation nationale, (Rennes)  
Jean Claude Meunier, inspecteur d'académie honoraire  
Françoise Pérignon, médecin de l'éducation nationale (Hauts de Seine)  
Annie Perufel, infirmière SIUMPPS Université Paris Descartes  
Zahia RAUGEL, assistante de service social de l'éducation nationale (Paris)  
Marie Claude Romano, médecin conseiller technique honoraire, secrétaire générale AFPSSU

## Le Conseil Scientifique

Le conseil scientifique est composé de professionnels experts reconnus dans leur domaine

- **Monsieur Pierre Baligand**, Inspecteur de l'éducation nationale honoraire chargé de l'adaptation et de la scolarisation des enfants handicapés, responsable du site "intégration scolaire et partenariat", membre de conseils d'administration des associations Avenir Dysphasie 17", "Clairvoyants", "Maison associative de santé" de La Rochelle, conciliateur à la MDPH.
- **Docteur Catherine Billard**, neuro-pédiatre à l'hôpital du Kremlin Bicêtre du Val de Marne.
- **Professeur Jean.-Jacques Detraux**, professeur de psychologie et pédagogie de la personne handicapée. Département des Sciences Cognitives, faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Liège.
- **Professeur Jacques Fortin**, pédiatre honoraire, professeur en santé publique et en sciences de l'éducation à l'université de Lille.
- **Monsieur Bernard Gossot**, docteur en psychologie, Inspecteur général honoraire de l'éducation nationale, médiateur de l'académie de Créteil, membre du haut conseil scientifique et pédagogique de l'APAJH, membre du CA de l'entraide universitaire, président du comité français pour la scolarisation des enfants et adolescents atteints dans leur santé.
- **Docteur Virginie HALLEY des FONTAINES** médecin hospitalo-universitaire, chercheur à la faculté de médecine Pierre et Marie Curie
- **Docteur Sophie Lemerle**, pédiatre, centre hospitalier intercommunal de Créteil, responsable de la commission adolescent de la société française de pédiatrie, présidente de la société française pour la santé de l'adolescent (SFSA).
- **Madame Laurence Levy Delpla** Inspectrice d'académie, chargée de mission à la délégation interministérielle à la famille
- **Professeur Daniel Marcelli**, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (S.U.P.E.A). centre hospitalier Henri Laborit ,Poitiers.
- **Docteur Michèle Mazeau**, médecin de rééducation pratiquant la neuropsychologie infantile, Paris.
- **Docteur Xavier Pommereau**, chef de service du Pôle aquitain de l'adolescent, centre Jean Abadie, CHU de Bordeaux .
- **Docteur Anne Postel - Vinay**, pédiatre, service de génétique, hôpital Necker,Paris.
- **Professeur Jean - Louis San Marco**, Professeur de Santé Publique CHU de Marseille.
- **Docteur Pierre Rivière**, pédopsychiatre, responsable de l'hôpital de jour du centre Marie Abadie, Paris.
- **Professeur Régine Scelles**, professeur de psychopathologie, université de Rouen. Responsable : du Master 2 Pro "Violence Traumatisme et Prévention", et du diplôme universitaire "Ressources et vulnérabilités des Familles. Membre titulaire du laboratoire du PRIS, responsable de l'équipe traumatisme et processus de subjectivation individuelle et familiale.
- **Professeur Danièle Sommelet**, présidente de la Société française de pédiatrie. Hôpital d'enfants, Vandœuvre-lès-Nancy .
- **Docteur Anne Laurent Vannier**, chef du service de rééducation des pathologies neurologiques acquises de l'enfant, hôpital Saint - Maurice, Val de Marne. Responsable du centre ressources pour enfants et adolescents après atteinte cérébrale acquise. Présidente de France Traumatisme Crânien.

[Haut de page](#)

## Les principaux partenaires



Notre rapprochement avec la MAIF permet de renforcer nos actions réciproques dans le domaine des activités à caractère éducatif et préventif.



Sanofi Pasteur MSD contribue à la protection contre les maladies infectieuses, et notamment avec le vaccin GARDASIL.



Tetra pak : défense de l'environnement et la nutrition des enfants. Afin de favoriser l'équilibre alimentaire des enfants, la distribution de lait à l'école reste l'un des moyens les plus efficaces.



L'Association Nationale pour l'Amélioration de la Vue a de multiples actions et notamment celles menées pour la vision des enfants, avec le Ministère de l'Education Nationale.



Le DERPAD est un dispositif public au service des professionnels de l'enfance et de l'adolescence en difficulté.



Les Editions FABERT publient des livres autour de la pédagogie, de l'orientation et de la place de l'enfant dans notre société.



ANAE-Revue de Neuropsychologie du Développement et des Apprentissages spécialisée traitant spécifiquement des troubles du développement et des apprentissages de l'enfant et de l'adolescent



L'Association française de personnes souffrant de troubles obsessionnels et compulsifs mène des actions pour aider les malades et leur famille à mieux comprendre cette maladie



L'Association nationale et internationale de Loisirs, de Rencontre et d'Education pour les enfants et adolescents Précoces a mis en place de centres de vacances en présence d'animateurs formés à cet effet.



L' ONED répond à l'objectif de " mieux connaître le champ de l'enfance en danger pour mieux prévenir et mieux traiter



L'ADOLEN : Action et DOcumentation Santé pour l'Éducation Nationale Elle participe au développement de la recherche pédagogique et à la formation des équipes éducatives.



FIL SANTE JEUNES Une équipe d'adultes aux compétences professionnelles complémentaires, habitués à répondre aux questions des jeunes.



les actions menées par la Ligue concernent les principaux facteurs de risque évitables, qu'ils soient liés à notre comportement ou à notre environnement



Association SPARADRAP : aider les familles et les professionnels quand un enfant est malade ou hospitalisé, informer et préparer l'enfant et sa famille aux examens médicaux, aux soins ou à une hospitalisation



Guides et ressources pour les équipes éducatives



L'Institut est un acteur de santé publique plus particulièrement chargé de mettre en oeuvre les politiques de prévention et d'éducation pour la santé

# L'association Française de Promotion de la santé scolaire et Universitaire

## Une association au service de l'enfant et de l'adolescent scolarisés et de leur santé

### ➤ La zone géographique couverte par l'AFPSSU est la zone nationale

L'AFPSSU a fêté en cette année 2008 les 70 ans d'une vie consacrée à la cause des jeunes scolarisés et de leur santé. De 1938 date de la création de « l'Association pour la Médecine Scolaire et l'Hygiène Pédagogique » à son dernier intitulé « l'Association Française de Promotion de la Santé Scolaire et Universitaire », ce fut une longue histoire avec ses difficultés, ses incertitudes mais aussi avec une ferme détermination de poursuivre cet engagement au service des jeunes.

En 2003, l'association prend le titre **d'Association Française de Promotion de la Santé Scolaire et Universitaire** (AFPSSU) et devient un réseau de professionnels et de bénévoles tous engagés à défendre et à promouvoir la santé des jeunes scolarisés de la maternelle à l'université.

Mais c'est à partir de 2006 qu'elle inaugure une étape nouvelle en regroupant plus de 600 professionnels de l'éducation nationale (médecins, infirmières, assistantes sociales, enseignants, psychologues), et s'étend sur l'ensemble du territoire français avec un partenariat toujours plus important venant du milieu associatif et institutionnel.

Dans ses nouveaux statuts, l'AFPSSU développe et encourage une participation active de ses adhérents pour soutenir, valoriser et promouvoir tout projet ou action favorisant le bien être physique et mental des jeunes en milieu scolaire et universitaire qui est une des clefs de réussite tout au long de la vie.

Pour y parvenir elle se fixe des **objectifs** spécifiques :

#### - **AGIR et ACCOMPAGNER**

Aider les élèves, les étudiants, les familles et les professionnels en développant des liens de proximité d'information et de soutien.

#### - **FORMER et INFORMER**

Organiser des actions de formation des professionnels intervenant auprès des jeunes dans la perspective d'amélioration des connaissances et des compétences. Diffuser des informations permettant d'approfondir les connaissances dans le domaine de la Santé à l'École et à l'Université.

#### - **PARTICIPER**

En soutenant et en valorisant des projets conçus avec des partenaires associatifs et institutionnels.

#### - **SUSCITER les ECHANGES**

Favoriser rencontres et échanges d'expériences entre les acteurs dans la perspective d'enrichissement des connaissances et des compétences. Soutenir le développement de projets visant la promotion de la santé physique et mentale et la prévention des problèmes auxquels se trouvent confrontés les jeunes

#### - **SUIVRE ET DIFFUSER**

Faciliter la diffusion d'informations permettant d'approfondir les connaissances dans le domaine de la Santé et de la sécurité à l'École et à l'Université.

#### - **UNIS ENSEMBLE DANS LA PREVENTION**

Favoriser la création d'un réseau d'acteurs dans le dessein de faire œuvre commune pour améliorer la santé globale des jeunes scolarisés.

Pour réaliser ces objectifs, l'AFPSSU s'emploie à exercer des **activités** dans divers domaines :

#### 1. **La Communication**

- Création d'un site <http://www.afpssu.com/> pour la diffusion d'une documentation actualisée d'informations sur la Santé à l'École et à l'Université et la mise en ligne d'un réseau de communication avec des associations et des Sociétés savantes.
- Référencement sur la Banque des données de Santé Publique de toutes les publications de l'AFPSSU

#### 2. **L'Information et la Formation**

- Organisation de Journées scientifiques annuelles axées sur l'information et la formation traitant de thèmes reconnus comme priorité de santé publique et répondant aux besoins des acteurs de terrain publication des actes.

- Mise en place de projets de formation continue des professionnels inscrits au registre des déclarations d'activités et dans le cadre de l'agrément décerné par le CNFMC au titre de la formation des médecins salariés

- Élaboration de convention avec différentes institutions

- Mise en place de séminaires interprofessionnels et interdisciplinaires

### 3. L'Aide et l'Accompagnement

- Aide conseil et soutien des familles et des professionnels pour une meilleure prise en compte des besoins spécifiques des élèves notamment dans le cadre de projets personnalisés de scolarisation.

- Activités sur le site Integrascol

### 4. La Prévention et la Promotion de la Santé

- Recueil d'actions innovantes pour un mieux être des jeunes conduites en pluridisciplinarité en vue de publication.

- Constitution d'un dossier d'actions de prévention de l'obésité recueillies auprès des services de promotion de la santé de plusieurs académies en vue d'une audition par une commission parlementaire d'études sur ce thème.

- Participation à titre d'experts dans différents groupes d'études et pour des projets de recherche en milieu scolaire et universitaire.

- Présence dans des colloques et journées d'études sur la santé des jeunes

Consciente de la nécessité de s'intégrer dans une démarche globale et concertée pour promouvoir la santé à l'école et à l'université, l'AFPSSU s'investira pour la prochaine année scolaire dans de nouveaux projets et de nouvelles initiatives en concertation avec ses adhérents et les membres de son Conseil Scientifique.

- Développer son réseau d'adhérents et de partenaires dans les milieux institutionnels et notamment l'Université

- Créer des liens d'échanges et de partage d'expériences avec des pays européens et du maghreb

- S'investir dans une dynamique de valorisation de projets innovants en faveur d'un mieux être des jeunes en situation de scolarité dans une perspective de publications

- = Poursuivre son engagement de communication par le biais de son site toujours mieux documenté et d'organisation d'une journée Scientifique en 2010 sur un thème répondant aux préoccupations des professionnels de la Santé et de l'Education